



LA FERME POUR OUVRIR LES APPRENTISSAGES

Un séjour à la ferme avec les élèves, et voilà les apprentissages tout regonflés d'air frais, grâce à un projet permettant de mettre en place une série d'initiatives avant, pendant et après.

L'Institut Notre-Dame¹ est situé à Jemappes et compte quelque 300 élèves. Dans cette école fondamentale à encadrement différencié, **Pauline LEENAERT**, institutrice en 1^{re} primaire et ses collègues de 1^{re}-2^e (Anne DELTENRE) et de 2^e (Anne-Laure LEMAIRE) ont l'habitude de travailler en cycle. Fin juin 2014, elles ont décidé de mener à bien, ensemble, un séjour à la Ferme pédagogique du Chant d'Oiseau à Landenne-sur-Meuse. « Nos élèves, dont une bonne partie sont d'origine étrangère, sont, pour la plupart, issus de familles peu aisées, explique P. LEENAERT. Ils n'ont pas souvent l'occasion de découvrir de nouveaux univers. L'idée de les emmener à la ferme nous a vraiment séduites. Nous avons débuté le projet après la rentrée, et nous l'avons clôturé par une exposition fin février. »

Avant le séjour, pendant six semaines, des ateliers mélangeant les trois classes ont permis aux élèves de découvrir le lieu à l'aide de photos et de plans, d'élaborer la « charte du bon petit fermier », de bricoler une hotte destinée aux cadeaux apportés par saint Nicolas à la ferme, et de réaliser une farde pour ranger les documents liés au projet, des badges et des étiquettes à coller sur les

valises, pour distinguer les groupes dans lesquels les enfants seraient répartis.

« Le séjour a duré 3 jours, début décembre 2014, précise l'enseignante. Quand nous sommes arrivés à Landenne, une fine pellicule de neige recouvrait le paysage, ce qui a déjà enchanté les enfants. Les animateurs les ont rassemblés en équipes et emmenés découvrir les lieux et leurs habitants : les canards près de la mare, les lapins dans leur clapier, les poneys au pré, etc. Les enfants les ont nourris, mais ils ont aussi changé les litières et nettoyé les box. Et ils ont adoré ça ! Ils ont participé à des activités physiques comme un parcours d'audace, de la tyrolienne, du ski sur herbe. On a étudié les chronologies des fruits, des légumes, des céréales. Ils ont eux-mêmes mis la main à la pâte pour découvrir comment on passe du maïs au popcorn, de la pomme au jus, du blé au pain, de la pomme de terre aux chips. On a beaucoup de difficultés à canaliser certains d'entre eux en classe, et là, ils étaient méconnaissables, attentifs à tout ce qu'ils découvraient, heureux de pouvoir s'occuper des animaux et de se voir confier des responsabilités. »

De retour à l'école, plusieurs leçons

d'éveil ont porté sur ce qui avait été vécu à la ferme, et les élèves se sont plongés dans la préparation d'une exposition sur leur séjour. « Ce n'était pas facile pour les parents de les laisser partir plusieurs jours loin d'eux, constate P. LEENAERT. On a tout fait pour les rassurer, et comme ils avaient beaucoup de questions à poser à notre retour, nous avons décidé d'y répondre par le biais d'une exposition. Les enfants ont préparé des panneaux-photos. Ils ont quasiment tout fait eux-mêmes. Les parents étaient ravis de voir à quel point ils s'étaient investis et épanouis ! Le fait de dormir avec des copains, sans papa et maman, leur a beaucoup plu. Ça les a soudés. Ils se sont entraînés, ils ont eu de très beaux moments de complicité entre eux et avec nous. Ils ont vraiment accroché au projet, et c'est tout bénéfique pour une série d'apprentissages (savoir-parler, savoir-écrire, production de phrases, vocabulaire, éveil, mathématiques, etc.). De telles initiatives demandent beaucoup d'énergie, mais quand on voit tout ce que ça apporte aux élèves et qu'on entend les retours positifs des parents, on se dit que c'est à refaire ! » ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. www.indjemappes.be

un projet à faire connaître? redaction@entrees-libres.be